

30—Des ganglions indurés froids ou suppurés.

*Sporotricoses dermiques*—Ressemblent aux tuberculoses végétantes et verruqueuses, aux Lupus, aux syphilides papuleuses et ulcéreuses, aux acnés, aux spithéliomas.

*Sporotricoses épidermiques* simulent les pityriasis de la face. L'eczéma et les épidermites erythémato-squameuses et même l'herpes circiné trichophytique. Dans les Annales de Dermatologie et de syphiligraphie de Sept. 1919, Maréchal rapporte un cas de sporotricose du dos de la main qui ressemblait tellement au kérion trichophytique qu'il fallut des cultures pour en faire le diagnostic certain. Il s'agissait d'un homme de 43 ans qui avait été blessé au dos de la main par un boeuf.

*Sporotricoses extra-cutanées*—Existenr seules ou on les rencontre associées à des lésions cutanées qui en facilitent le diagnostic. Lorsqu'elles sont isolées elles paraissent cliniquement primitives.

Sur les muqueuses—On a les différentes variétés d'angine, stomatites, glossite, laryngite, rhinite, d'un pronostic le plus souvent grave.

Sur l'oeil—Conjonctivites, iritis et même parophtalmie suppurée.

Muscles—Gommes, inflammation ressemblant aux abcès chauds cocciens.

Aux os, synoviales et articulations on peut rencontrer de l'ostéite, de la périostite, des synovites, des spina ventosa, de l'hydarthrose et des ostéo-arthrites. L'ostéite est un facteur important de fractures spontanées.

*Aux organes génitaux*: de l'orchi-epididymite. Dans le Paris Médical du 20 mars 1920, A. Brainos rapporte un cas de sporotricose du gland admis avec le diagnostic de chancre syphilitique. L'examen du pus décèle la sporotricose. La guérison fut rapide avec l'iodure de potassium.

*Dans les viscères*—On a de la congestion pulmonaire, de la pyélonéphrite.

Les inoculations aux animaux permettent de concevoir que toutes les localisations viscérales sont possibles.